

Le nouveau polar local de Laurent Eltschinger a du succès. Dédicace à La Croix-Blanche

Un Maigret dzodzet prisé à Treyvau

« PATRICK CHUARD

Edition » « J'aime lire des policiers pour me détendre. Quand on peut identifier des lieux qu'on a visités une fois, c'est super. J'ai eu le plaisir de le faire avec un polar islandais. Mais quand ça se passe dans son propre village, alors c'est vraiment extra! » s'exclame Madeleine, «née Jenny de la laiterie de Treyvau». Samedi, cette lectrice a acheté trois exemplaires du roman *Sur le plancher des vaches* et les a fait dédicacer par son auteur, Laurent Eltschinger. L'écrivain, né à Posat, de l'autre côté du barrage de Rossens, dédicait à l'auberge de La Croix-Blanche ce qui constitue le deuxième volume des aventures de son héros, l'inspecteur Jibé Brun.

Alors que le premier roman de Laurent Eltschinger, *Le combat des vierges*, se déroulait dans la commune de Gibloux, l'action s'est déplacée de quelques kilomètres. L'intrigue met en scène Conrad, vieux paysan bourru mais attachant, qui voit crever ses vaches de façon mystérieuse. Pendant ce temps, des personnes meurent aux Verrières, dans le canton de Neuchâtel et il y a un lien avec les vaches. Ce scénario énigmatique, sur fond d'affaires immobilières et de construction d'éoliennes, réunit de nombreux ingrédients de l'actualité fribourgeoise et romande. L'écriture est plus achevée que celle du précédent roman, qui avait été écrit dans l'urgence pour un concours littéraire, début 2020. La personnalité du héros, Jibé, une sorte de Maigret dzodzet, y acquiert plus d'épaisseur.

Samedi, Laurent Eltschinger a dédicacé quarante-quatre livres en quatre heures. «Mon Dieu quel succès!» sourit le nouveau venu de la littérature romande, ravi de constater l'intérêt pour ses romans. Un bébé pleure dans la salle. «C'est la critique», lâche l'écrivain, pince-sans-rire. Après un premier tirage de 2000 exemplaires, l'éditeur est en train d'en imprimer 2000 de plus. Le précédent roman, également en réimpression, attein-



Laurent Eltschinger avec le coq du giratoire de Treyvau. Son nouveau polar se déroule dans la commune sarinoise. Charly Rappo

dra un tirage provisoire de 3000. Bon signe pour la suite. «J'éprouve un vrai plaisir à écrire», confie Laurent Eltschinger, qui a déjà achevé cinq aventures de Jibé. L'inspecteur entame donc une carrière prometteuse en librairie, à raison de deux publications prévues chaque année.

«Je ne donne pas de réponse toute faite. Aux lecteurs de trancher»

Laurent Eltschinger

Ce succès propulse Laurent Eltschinger (49 ans) dans le club des auteurs régionaux les plus lus. «J'ai longtemps ignoré que je vivais avec un écrivain», confie Véronique Kolly, compagne de l'artiste depuis trois décennies. «Il y avait bien le manuscrit d'un roman de jeunesse qui traînait à la maison, mais je ne me doutais pas qu'il se mettrait pour de bon à l'écriture.» Les livres ont cependant toujours été présents dans leur histoire, puisque Véronique Kolly est responsable des commandes à l'OLF (Office du livre SA) à Corminbœuf, l'un des plus grands distributeurs de livres en Suisse romande. «A force d'en parler tous les soirs, le livre est aussi devenu un peu mon monde», dit le père de Jibé Brun.

Toute ressemblance...

La recette de Laurent Eltschinger consiste à planter des intrigues inattendues dans un monde qu'il connaît bien. *Le combat des vierges* fourmillait de références à sa famille et aux habitants de Posat. «Le personnage de Conrad est inspiré du grand-père de Véronique, qui vient d'Essert, dans la commune du Mouret, un peu de son père aussi. Ils incarnaient la passion pour la paysannerie à l'ancienne, l'attachement aux animaux et à la nature. C'est aussi un

hommage à tous les Conrad de nos villages.» Il décrit une maison transformée qui ressemble bigrement à celle de son beau-frère.

Quand Conrad rentre chez lui à boguet, un petit coup dans le nez, tenant ses deux pieds de chaque côté de la roue avant, la posture est inspirée de celle du boucher du village. «C'est une séquence très visuelle et elle rappelle de bons souvenirs à tout le monde, dit l'auteur. J'aime glisser des anecdotes dans mes livres, qui disent quelque chose aux lecteurs du coin et qui, pour les autres, ont l'accent du vécu.»

Sujets d'actualité

Le roman évoque des faits d'actualité et les anticipe quelquefois. Un empoisonnement de l'eau potable à Treyvau fait inmanquablement penser aux pollutions de plusieurs réseaux d'eau de la Sarine l'été dernier. Pourtant, *Sur le plancher des vaches* a été écrit l'année précédente. Les projets éoliens, eux, sont dans l'air du temps. «Quand j'ai commencé à écrire, on commençait à parler du parc de la Sonnaz, mais il n'était pas encore question du Gibloux et de Vuisternens-devant-Romont», nuance Laurent Eltschinger.

L'énergie éolienne est tour à tour louée et critiquée sous la plume de l'auteur. «J'aborde des sujets de société actuels mais je ne donne pas de réponse toute faite. Aux lecteurs de trancher. Personnellement, j'ignore si les décisions que nous prenons tendent vers un mieux. Si une voiture électrique remplace un gros 4x4 diesel, d'accord, mais si on remplace la marche par des vélos électriques, pas d'accord!»

Volontiers ironique, Laurent Eltschinger s'amuse dans de nombreuses scènes à décrire les tensions ville-campagne. Quand Conrad débarque en tracteur sur le boulevard de Pérolles, la scène est emblématique de la vie fribourgeoise. «Autrefois, ce genre de choses ralentissait le trafic... Mais avec le 30 km/h en ville, cela ne dérange presque plus.» »

» Laurent Eltschinger, *Sur le plancher des vaches*, Editions Montsalvens, 2021.

PUBLICITÉ

669.-

BOSCH

Four | HB30 inox
71 litres, 5 modes,
air chaud pulsé 3D.

599.-

BOSCH

Plan de cuisson | PKF645
vitrocéramique, 4 zones

629.-

BOSCH

Lave-vaisselle | SG2I
4 programmes, 48 dB,
ActiveWater.

749.-

BOSCH

Réfrigérateur | KIL4F
195 litres, FreshSense,
éclairage LED

BEST PRICE

Electroménager Cuisine & Habitat

Fribourg | Bulle | Payerne

Sous réserve de modifications ou d'erreurs. Dans la limite du stock disponible.

Beau temps, belle neige pour les lugeurs



Fribourg. La piste de luge de Fribourg était de retour ce week-end pour une quatrième édition. Dès vendredi, les plus hardis ont ainsi pu dévaler le Stalden et la rue de la Samaritaine sur leur bob. Entre 2000 et 3000 personnes ont tenté l'aventure. «Dès le moment où nous avons ouvert la piste, il y a eu des gens non-stop», se réjouit Jean-Marie Pellaux, membre du Comité d'animation de la place du Petit-Saint-Jean, qui organisait l'événement. Il ajoute: «Nous avons eu beaucoup de chance avec la météo. Il faisait froid pendant la nuit et beau durant la journée». Une cinquième édition est d'ores et déjà prévue l'an prochain. NM/Charly Rappo